

Table des matières

Présentation du colloque et des intervenants	page 4
Anima Colendae Gratia : soutenir l'âme dans un monde post-moderne Brigit Soubrouillard	page 9
Le filet d'Indra : un très ancien mythe pour le temps présent Marie-Laure Colonna	page 29
Jung, Pauli et après ? Questions posées à un astrophysicien autour de la notion du temps Guy Pelletier & Brigit Soubrouillard	page 43
Dégoût du futur et futur du dégoût Sophie Seale	page 71
La régression, une expérience héroïque du temps Reine-Marie Halbout	page 89
L'alchimie du transfert, ou quand le futur effracte la mémoire du passé pour que le présent advienne François Martin-Vallas	page 105
Après la catastrophe... la trace, Nathalie Dominguez	page 127

Présentation du colloque

Au cours de cette journée, nous vous invitons à une *reflexio** sur les aspects familiers de la temporalité tels que passé, présent, futur, qui se déploient en facettes plus complexes et paradoxales.

Différents mouvements du temps se côtoient : linéaire, régressif ou circulaire au sein de la psyché individuelle, paradoxal et synchronistique entre l'individu et la matière, mythologique et intuitif de l'inexploré lorsque les récits de nos anciens mythes jettent des ponts vers les avancées de la science contemporaine. Dans tous ces aspects, l'humain y fait l'expérience du paradoxal. Le temps ne peut plus se vivre et se penser simplement linéaire comme un chemin allant de la vie à la mort. Il s'éprouve avec ses boucles, ses blancs et ses trous, des failles ou des stases mais aussi avec ses fulgurances prospectives inattendues ou ses moments de grâce lors des condensations si poétiques du rêve.

Au sein des cabinets des analystes, les patients vivent les mouvements du temps de la régression nécessaire au devenir soi tout autant que la réorganisation d'un récit de leur histoire à la suite de l'épreuve du trauma. Ces situations classiques dans le transfert bousculent et réorganisent le récit du passé et du présent autour d'une fiction narrative génératrice d'une histoire ouverte sur un avenir transformé.

Les poètes autant que les rêveurs connaissent l'efficacité d'une image qui condense ou métaphorise en un seul moment ce qui surgit d'hier et le non advenu de demain, avec une très grande économie de moyen. L'imaginaire et sa puissance créatrice, dans les rêves comme au cinéma, osent des côtoiements subversifs fracturant sans hésitation nos cadres représentatifs habituels. L'espace et le temps y deviennent béance, complexité et jaillissement de sens.

Face à de tels phénomènes, peut-on encore penser la psyché uniquement contenue au sein de l'humain ? Les effets de synchronicité étudiés par Jung et Pauli continuent d'interroger les liens organiques et subtils entre la matière et la psyché. La question se pose aujourd'hui de l'utopie et de l'uchronie chez les physiciens comme chez les psychanalystes. On ne s'étonnera plus dès lors des similitudes de sens entre les récits des mythes anciens et ceux composés par nos scientifiques contemporains.

Au-delà de l'espace et du temps, en deçà de l'histoire chronologique, l'alchimie est à l'œuvre pour opérer ses transformations au sein de notre humanité.

* « "Réflexion" ne doit pas être seulement compris comme un acte intellectuel, mais plutôt comme une *attitude*. La réflexion sauvegarde la liberté humaine face à la contrainte imposée par la loi de la nature. De même que le terme "*reflexio*" signifie "se pencher en arrière", de même s'agit-il pour la réflexion d'un acte intellectuel dont le sens est opposé à celui du déroulement naturel, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un arrêt, d'un ravissement, de l'ébauche d'un concept et d'une référence profonde à ce qu'on a vu et d'une réflexion sur ce qu'on a vu. La réflexion doit donc être comprise comme une *prise de conscience*. »

C.G. Jung
Essais sur la symbolique de l'esprit